

Ecrire franchement  
je suis angoissée sans toi  
comment s'en sortir matériellement  
Je n'ai pas de famille moi  
Moui, je l'ai un peu éclatée moi-même ;  
ma loyauté c'est mon honnêteté  
Arrêter de mentir par omission  
Mon silence poli cache du jugement, du mal-être, je ne trouve pas ma place  
Impossible de me faire entendre, de m'exprimer, où que je sois  
j'encaisse des tonnes de tristesse, frustration, colère... je dois traiter ça toute seule et ça me demande  
une énergie folle, ça détruit de l'intérieur  
La surface est préservée un minimum  
Dessous, il y a des crabes dans des eaux noires. Une petite visite ?  
Je soulève légèrement le couvercle... ça vous dégoûte ?  
Ca vous plait mieux la surface ? Mais elle vous ment... par omission.  
Est-ce vraiment cela que vous souhaitez ?  
La vérité qui fait mal  
La vérité qui blesse  
La vérité qui cloue  
La vérité qui ouvre les yeux  
La vérité qui fait grandir

Ah ! On dirait que je crois détenir La vérité ! Non, mais je détiens une vérité parmi d'autres... celle  
de ceuze que l'on ne veut pas toujours voir, celle qui dit le contraire de vos croyances, celle qui dit  
toutes les conséquences de faits que vous croyez minimes.

Sorcière. Ainsi m'appellerait-on en croisant mon oeil aiguisé pour percevoir les ombres dans les  
mirages des lumières.  
Sorcière, qui détruit, enflamme, brise tout sur son passage, ne croit en rien, défend l'avocat du  
diable, de l'ange et n'en finit pas de retourner le système dans tous les sens, éprise de doute elle-  
même, elle secoue, elle secoue ce monde jusqu'à en extraire le sens, le jus...  
elle a tout brisé, elle-même  
Elle se sentait brisée.  
Elle a grondé en tornade autour d'elle,  
lavé, essoré, brûlé, dévasté tout autour d'elle  
Elle tâche de rester polie, un minimum  
efficace pour gagner sa paie, abriter, nourrir, soigner ses enfants  
Mais telle un dragon macrocosmique, elle hurlerait des flammes aux confins de chaque quartier  
Les fils qui grincent, qui craquent entre ses côtes, ses tripes bouillonnantes, les tempes battantes,  
elle vomit de feu sa tristesse enfouie au plus profond de ses reins  
Craquée de partout, sa carcasse explose  
Seul, étincelle en suspend dans le vide, son coeur émet un signal retenu, vaillant, timide  
Silence  
Le tout ne fait qu'un  
L'un fait le tout  
Révérence  
Ainsi soit-il